

1800 - Désenclaver notre région, une doléance générale.

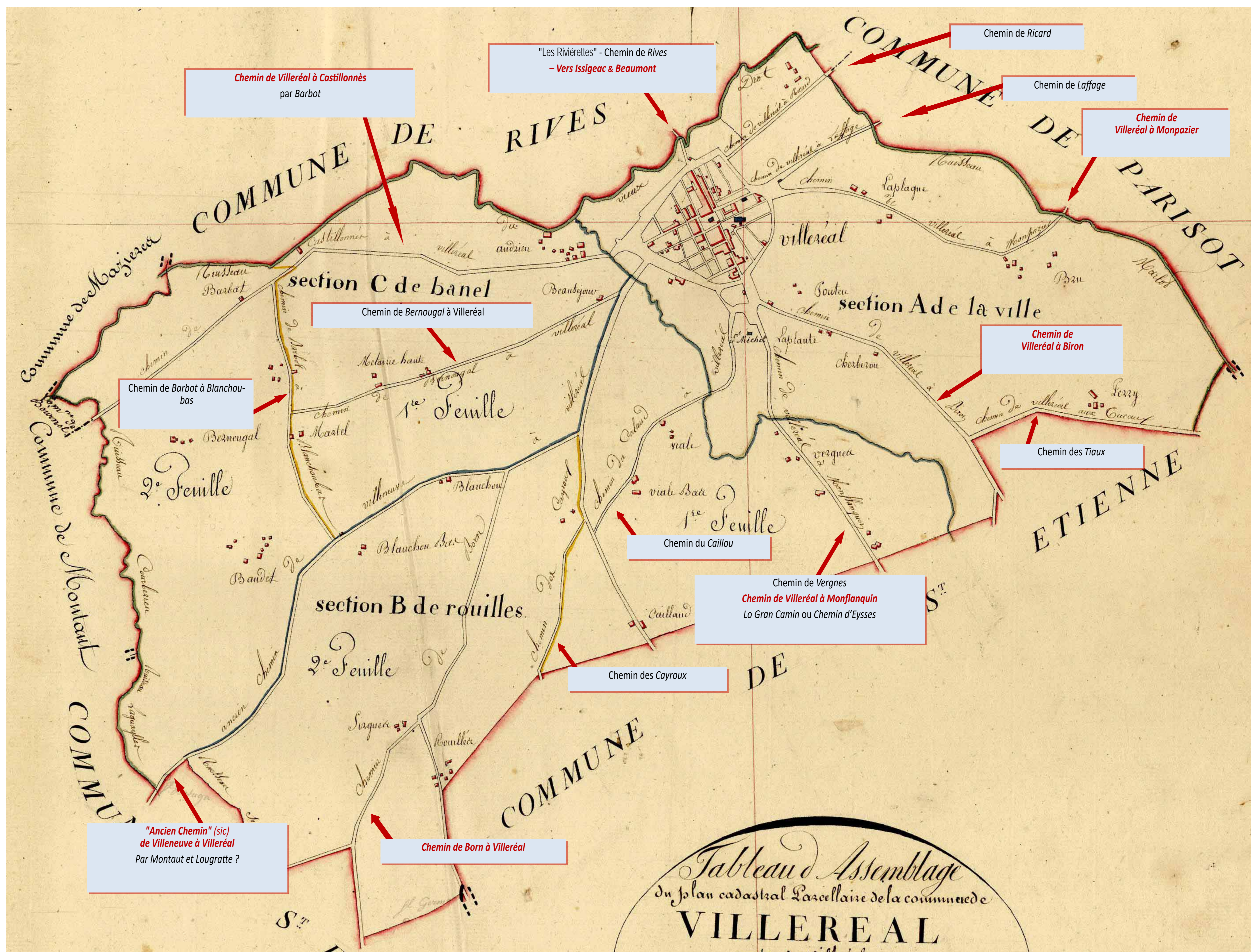
« Des grands routes pour vivifier tout le pays. »

Au lendemain de la Révolution, les Villerealais écrivaient à la Convention réclamant la réalisation « d'une branche de grand-route depuis Villereal jusqu'à Monpazier, d'une autre jusqu'à Castillonès et Lauzun, de même une autre jusqu'à Monflanquin. », plaidant que « Le grand éloignement des grandes routes, les chemins impraticables pendant plus de huit mois de l'année, y étouffent entièrement l'industrie. »

« Former cette grande route, c'est introduire le commerce, animer l'industrie, encourager l'agriculture, et vivifier tout le pays. »

Au même moments, les recruteurs des soldats de l'An II du Bataillon de Lot-et-Garonne, embourbés dans les chemins du pays clamaient « risquer leur vie à chaque pas ». Quant la guillotine attendue à Monflanquin, il fallut deux jours pour l'acheminer depuis Agen ! La grande voie antique menant d'Eysses (Excisum) à La-

linde (Diolidum) tracée par les Romains 1 700 ans auparavant, n'était plus qu'une trace accidentée dans la mémoire du pays. Désignant le chemin de Vergnes, les anciens parlaient du « Chemin d'Eysses », *Lo grand camin*, le grand chemin... À l'aube du 19^e s., le désenclavement de notre région était une doléance générale, une plainte unanime.



1830 - On trace les chemins d'intérêt départemental

Terminé sur le terrain le 30 novembre 1810, le plan cadastral dit napoléonien en témoigne : les grands axes routiers que nous connaissons n'existaient pas encore. On ne saluera – enfin ! – l'ouverture de chemins d'intérêt départemental qu'à l'approche des années 1830.

- Chemin départemental N° 2 Villereal – Castillonès pour rejoindre la route de Paris.
- Chemin Départemental N°7 Villereal – Monflanquin, vers Villeneuve et Agen.
- Programmé pour 1838, la route Villereal – Monpazier fut plusieurs fois repoussée.
- Planifiée en 1850, la diagonale Boudy, Saint-Eutrope, Villereal, Rives, Le Rayet, Tourliac sut se faire attendre.

- De même pour l'axe Villereal – Issigeac dont on avait projeté l'ouverture en 1854.
 - Le siècle avait entamé sa dernière ligne droite lorsqu'on entreprit d'ouvrir une voie carrossable de Villereal à Beaumont-du-Périgord. Laquelle voie s'arrêta à... Sainte-Sabine où des moyens pour l'exportation de sa production de plâtre faisaient grand besoin.
- On disait alors que le chemin de fer serait demain sur les rails ; que Villereal serait reliée à Castillonès, à Issigeac... Et au-delà au grand réseau ferré national. On pensait que tout le pays serait enfin « vivifié » comme en rêvaient les Villerealais de l'An II.

